

de toutes parts, et le concours ne fait qu'augmenter chaque jour, parce que le prodige se renouvelle fréquemment et qu'il est accompagné de grâces spirituelles et temporelles fort extraordinaires. Ainsi, on cite un jeune enfant de Bagnaja, complètement extropié et dans l'impossibilité de marcher, qui fut transporté par ses parents près de l'autel où se trouve placée l'image miraculeuse. Après une courte prière, il vit la Vierge jeter ses regards sur lui: Il se sentit alors transformé et guéri. Il se leva, débarrassé de toutes ses infirmités, et se promena librement au milieu des assistants, profondément émus de la merveille qui venait de se passer sous leurs yeux. Cette guérison instantanée a été, assure-t-on, officiellement constatée par les autorités civiles et religieuses du pays.

On parle également de deux ou trois autres infirmes qui auraient été aussi rendus à la santé en dehors des règles ordinaires. Mais ce qui est bien au-dessus de ces guérisons matérielles, ce sont les guérisons morales qui s'opèrent. On cite la conversion de plusieurs vieux pécheurs et de gens fort mal avec leur conscience. Poussés par la curiosité, ou bien dans la pensée de se moquer de la crédulité des fidèles, ils sont venus, ont vu et sont tombés humiliés et repentants aux pieds de la merveilleuse image demandant pitié et miséricorde. La Vierge, paraît-il, les avait regardés, et de ses yeux étaient partis des traits qui les avaient terrassés et transformés. L'autorité ecclésiastique de Rome a été prévenue de ces choses extraordinaires et de concert avec celle du pays, elle vient d'ordonner de procéder avec soin et prudence à une enquête dans les formes canoniques. Jusqu'à ce que le résultat de cette enquête soit connu, il est bon de s'abstenir de se prononcer d'une façon trop positive sur des faits dont l'appréciation doit être abandonnée entièrement au jugement de l'Eglise. En attendant cette décision avec respect, les personnages graves partageant sur ce point les impressions des populations, sont frappés de ces manifestations prodigieuses, qui ne se sont presque jamais opérées en Italie sans être l'indice de prochains et graves événements.

Dans une lettre du 20 Avril, le correspondant du *Monde* donne sur ces faits extraordinaires les détails qui suivent: "Le fait merveilleux du mouvement des yeux de plusieurs Madones que l'on vénère dans diverses localités du patrimoine de Saint Pierre, se confirme de plus en plus. L'émotion est grande dans le pays, et les populations des campagnes se portent en foule dans les trois ou quatre communes où s'opère le prodige. Des lettres venues de Bolsena et d'Orvieto attestent la véracité de ces faits extraordinaires, et les personnes qui les ont écrites, qui sont des ecclésiastiques et des gens des plus honorables, assurent qu'elles ont été témoins elles-mêmes, du prodigieux mouvement des yeux de la Madone que l'on honore dans l'église de *Gatera*, et du merveilleux changement opéré chez plusieurs pécheurs bien connus du pays. On accourt de toutes les contrées environnantes, et les habitants de Bolsena et des alentours du lac qui porte ce nom se sont rendus processionnellement, et par deux fois, près de la miraculeuse image de la Ma-

done de *Gatera* pour la vénérer et la prier et en ont obtenu des grâces nombreuses.

Il en est de même pour *Vignanello* et *Vitorchiano*.

La foule qui vient de toutes parts se jeter aux pieds des madones de ces deux paroisses, est fort considérable. Le gouvernement se préoccupe de ce grand mouvement religieux, de l'émotion qui pénètre au sein de ces populations de la campagne, et surtout des interprétations qui circulent à l'occasion de ce prodige. Il a envoyé, paraît-il, des agents sur les lieux, et, à la suite des rapports qu'il en a reçus, il a cru devoir se conduire à la Bismark. On lisait ce matin dans les journaux qui reçoivent leurs inspirations du ministère de l'intérieur, que l'autorité politique, voulant couper court à certains faits de superstition et de fanatisme, venait de faire clore et fermer jusqu'à nouvel ordre les portes de l'église de *Vignanello*. Il est probable que le même interdit civil a été jeté sur les églises de *Gatera* et de *Vitorchiano* pour punir les images de la Sainte Vierge de s'être permis de mouvoir les yeux sans la permission des ministres de *Victor Emmanuel*. N'est-ce pas un acte aussi odieux que ridicule? Ces messieurs voudraient mettre la main sur le spirituel comme sur le temporel; mais leur folie éclatera bientôt aux yeux de tous. *L'Osservatore romano* de ce soir nous apprend que l'église de Saint Jean-Baptiste de *Vitorchiano*, où se trouve une des images miraculeuses de la Sainte Vierge dont nous parlons plus haut, a été fermée durant deux jours par ordre de l'autorité, sous le vain prétexte que les rassemblements de fidèles pouvaient amener de graves désordres.

Mais, sur les protestations et les réclamations unanimes de la population, le sous-préfet de la circonscription a consenti à faire ouvrir les portes de l'église, mais il a envoyé en même temps à *Vitorchiano* toute une compagnie de soldats, avec de nombreux gendarmes, sous la conduite d'officiers. La population rit de la peur de l'autorité, et se moque de ses ridicules et excessives précautions. Pour elle, elle continue à se rendre en foule près de l'image miraculeuse et à implorer avec ferveur l'aide de la protection de la Sainte Vierge. Les grâces obtenues sont nombreuses, et un pauvre estropié de *Bomarzo*, du nom de *Joseph Petrangeli*, qui, depuis plus de cinq ans, ne pouvait se mouvoir qu'à l'aide de béquilles, a été instantanément guéri à la barbe des soldats et des agents de police. L'infirmes a laissé ses béquilles près de l'autel de la Vierge en témoignage de la grande faveur reçue, et s'est retiré, marchant parfaitement, accompagné de ceux qui avaient connu ses infirmités et sa misère, glorifiant tous le bon Dieu, et pleins de louange et de reconnaissance pour les bienfaits de la Sainte Vierge Marie."

#### MARIAGES.

A la Cathédrale, le 3 du courant, M. Adolphe Joseph Lucien Martin, ancien sergent-major aux Zouaves Pontificaux, de Amettes, Département du Pas-de-Calais (France), à Delle Marie Carolino Cherrier, de St. Jacques de Montréal.

A l'Eglise de St. Jacques de Montréal, le 18 du courant, M. Eugène Brissette, ancien sergent aux Zouaves Pontificaux, à Delle Exilda Bastien, tous deux de Montréal.

#### DÉCÈS.

A la Petite Rivière St. Charles, le 25 Février, à l'âge de deux ans et neuf mois, Marie Joseph Pie Ephraïm, fils aîné de M. Alphonse Bédard, du 7e détachement des Volontaires Pontificaux.